



EGLISE SAINT-HILAIRE DE FOUSSAIS-PAYRÉ

Construite à la fin du XI^e siècle, et dépendant, avec le prieuré, de l'abbaye de Bourgueuil en Touraine, l'église Saint Hilaire de Foussais-Payré fut à de nombreuses reprises de son histoire pillée et détruite, en particulier au XIII^e siècle, vers 1225, par les troupes de Geoffroy II de Lusignan dit Geoffroy la Grand Dent, seigneur de Vouvant et Mervent. L'ensemble a été repris au XV^e siècle dans le style dominant de l'époque : le gothique flamboyant, avant de subir de nouveaux dommages pendant les guerres de Religion (destruction des voûtes, décapitation des personnages des baies aveugles de la façade), probablement en 1568. L'église fut classée très tôt au titre des Monuments Historiques en 1862. Attenant à l'église, l'ancien prieuré, qu'occupe aujourd'hui la mairie, était accessible par un grand portail de style Louis XIII reconnaissable à sa construction symétrique, à son bossage à refend et à la sphère placée au centre.



L'architecture extérieure. La façade de l'église date du XII^e siècle pour la partie basse et du XV^e siècle pour la partie haute et les arcs-boutants en avant de l'édifice. Divisée en trois parties, le portail central est surmonté de voussures, dont la plus ouvragée se compose de 31 claveaux :



sur la partie haute, au centre, le Christ bénissant et l'archange Saint Michel sont entourés des symboles des Évangélistes : le lion (Marc) et l'aigle (Jean), puis l'homme ailé (Matthieu) et le taureau (Luc); le personnage portant une crose est probablement Saint Hilaire, dédicataire de l'église; la partie inférieure est constituée d'un ensemble de figures profanes et animalières.

De part et d'autre du portail, le décor sculpté en haut relief prend place dans des baies aveugles. Au sud, deux scènes sont représentées : en bas, le repas à Béthanie, chez Lazare, narré par l'apôtre Jean (le Christ assis au centre désigne de sa main droite Marie, la sœur de Lazare, qui lui essuie les pieds avec ses longs cheveux); au-dessus, Jésus ressuscité apparaît à Ma-

rie Madeleine dans le jardin du Sépulcre, figuré par un palmier entre les deux personnages. La baie aveugle nord est une Déposition de croix. Marie reçoit le corps de son fils, porté par Joseph d'Arimathie et Nicodème. Le quatrième personnage, nimbé, est l'apôtre Jean. Surmontant la croix, des anges voilent le soleil et la lune, en signe de deuil. Chose exceptionnelle pour l'époque, la scène est signée : GIRAUDUS AUDEBERTUS DSCO : IOHE ANGERIACO : ME FECIT (Giraud Audebert de Saint Jean d'Angély m'a fait).



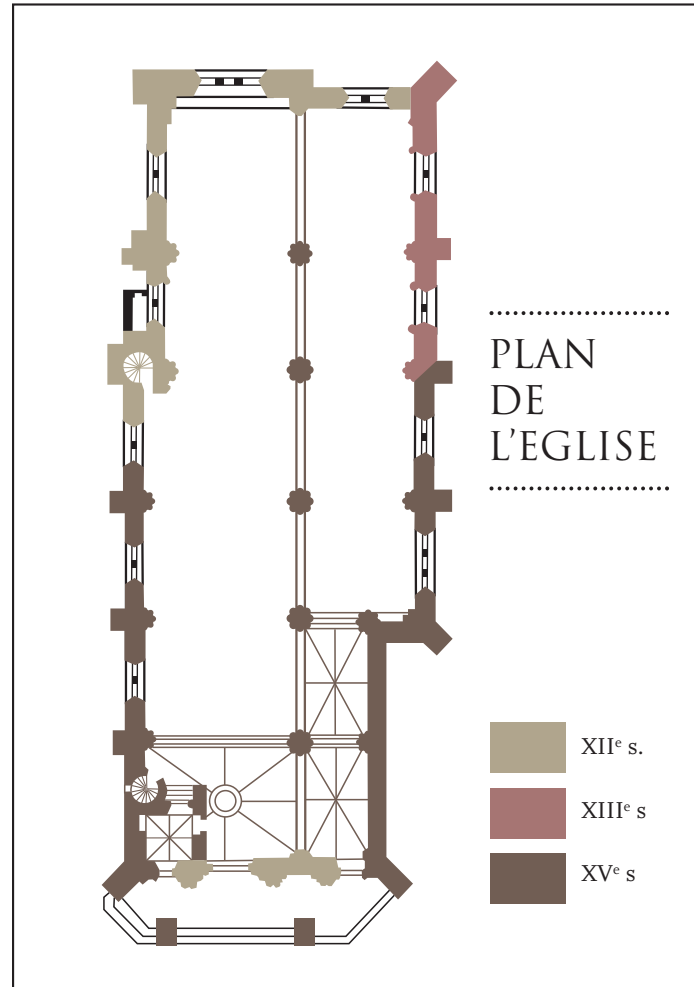
BAIE AVEUGLE NORD



VOUSSURES DU PORTAIL (DÉTAIL)



CRUCIFIX XVI^e S.



rie Madeleine dans le jardin du Sépulcre, figuré par un palmier entre les deux personnages. La baie aveugle nord est une Déposition de croix. Marie reçoit le corps de son fils, porté par Joseph d'Arimathie et Nicodème. Le quatrième personnage, nimbé, est l'apôtre Jean. Surmontant la croix, des anges voilent le soleil et la lune, en signe de deuil. Chose exceptionnelle pour l'époque, la scène est signée : GIRAUDUS AUDEBERTUS DSCO : IOHE ANGERIACO : ME FECIT (Giraud Audebert de Saint Jean d'Angély m'a fait).



L'architecture intérieure. Le plan de l'église Saint Hilaire (43,50m x 15m) s'articule en deux vaisseaux aux travées inégales. La nef principale correspond vraisemblablement à l'emprise de l'église romane, dans le prolongement du portail. Le chevet est plat comme à la cathédrale Saint Pierre de Poitiers. Les voûtes, détruites au XVI^e siècle pendant les guerres de Religion, ont laissé place à un plafond charpenté repris au XIX^e siècle. Les arrachements en tête de piliers laissent percevoir le niveau des voûtes initiales. Le vitrail de la nef principale, signé Julien-Léopold Lobin, de Tours, représente Saint Hilaire de Poitiers et Sainte Abre, sa fille, ainsi que Sainte Radégonde de Poitiers, reine de France. L'autre grand vitrail de l'église est consacré à des scènes de la vie de la Vierge.

Le mobilier. Derrière le sas de la petite porte est accroché un grand tableau du XIX^e siècle, reproduction du célèbre tableau de Véronèse *Le Repas chez Simon* dont l'original, datant de 1573, se trouve aujourd'hui au château de Versailles. Cette huile sur toile, classée Monument Historique en 1996, a été offerte à l'église de Foussais par la famille Poisson de la Ménaudière en 1833. Dans le chœur, le magnifique Crucifix du XVI^e siècle, en bois polychrome, est une œuvre inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1978.



La peinture murale. Etant donné l'état fragmentaire et très usé, il est difficile de définir la nature exacte du récit illustré. Cependant on peut y voir la représentation d'une scène de chasse. L'illustration, qui permet de mettre en valeur une activité de prestige, allie de manière très codifiée sport, divertissement et discours moral,



c'est pourquoi elle se retrouve dans un grand nombre d'églises. Elle confère un sens chrétien aux valeurs morales représentées dans le combat du Bien contre le Mal. Ce type

de représentation iconographique de "seigneur chassant" apparaît sur des miniatures datant des XIV^e et XV^e siècles, durant la période du bas Moyen-âge en France.

La restauration 2013-2015. Le choix de cette restauration, conduite par Pascal Prunet, architecte en chef des Monuments Historiques, a été de donner une lecture de l'histoire de ce monument et de respecter les mutilations et les transformations subies au fil des siècles. Les travaux ont permis d'effectuer un relevé archéologique après le décapage du sol : une centaine de sépultures a été identifiée et répertoriée.

Au niveau du chœur, une tombe qui pourrait être celle d'un prieur a été découverte ainsi que les fondations d'une possible chapelle, voire de l'église romane. Dans la nef sud, on a relevé des sépultures médiévales en coffre de pierre datées entre les XI^e et XV^e siècles. Un probable four à cloche a également été mis à jour.



Divers éléments cachés ont été découverts, notamment des chapiteaux en polychromie. Derrière les deux autels, les habillages en plâtre ont été supprimés. Les murs ont été enduits d'argile afin d'en extraire le salpêtre. Un dallage calcaire remplace le sol en ciment et une mise à niveau, supprimant les marches, rend le bâtiment accessible à partir du parvis, qui a également été refait. Un éclairage contemporain, réalisé par Thierry Dardelin, de Besançon, met particulièrement en valeur l'architecture.



La tour du clocher et le balcon soulignent l'architecture gothique (voûte). Enfin, le chemin de croix a été restauré par Patrick Buti du Poiré-sur-Vie.



A voir aussi à Foussais :

- ▶ En face de l'église, les halles (XVI^e siècle).
- ▶ Au sud, la maison François Laurens (XVI^e siècle).
- ▶ Dans la rue du même nom, l'auberge Sainte-Catherine (XVI^e siècle), tenue à cette époque par la famille Viète. François Viète, l'inventeur de l'algèbre moderne y serait né.
- ▶ Le prieuré, dont l'histoire a longtemps été intimement liée à celle de l'église, à l'origine du XI^e, reconstruit, fortifié et embelli jusqu'au XVII^e siècle, mairie depuis 1982.
- ▶ Le temple de l'Eglise réformée, construit en 1843, avec fronton à la grecque.

Et à Payré-sur-Vendée :

- ▶ Le logis de Paul de Vendée (XVI^e, XVII^e siècles)
- ▶ La Riallière (XVI^e siècle)
- ▶ Le logis de la Cour (XVII^e siècle)
- ▶ L'arbre de la Liberté (1793)
- ▶ Les fours à chaux (XIX^e siècle)

Office de tourisme

- ▶ 02 51 69 44 99
- ▶ 02 51 51 41 05

Parcours de découverte du patrimoine de Foussais-Payré disponible à la mairie, dans les commerces et au Point I.



Mairie de Foussais-Payré
3 rue du Prieuré
85240 Foussais-Payré
Tel. 02 51 51 41 23
www.foussais-payre.fr



teatime J. Bulard 06 72 66 49 71 - Juillet 2016. Photos : Pascal Baudry, Jean-Philippe Berloze, D.R.

EGLISE SAINT-HILAIRE DE FOUSSAIS-PAYRÉ

Foussais-Payré



DU XI^e SIÈCLE À LA RESTAURATION DU XXI^e, 1 000 ANS D'HISTOIRE

